LAS IDEAS

© IGNACIO IASPARRA

TEXTE ET
MISE EN SCÈNE
FEDERICO LEÓN

BUENOS AIRES (ARGENTINE)

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ

CRÉATION MAI 2015 AU KUNSTENFESTIVALDESARTS, BRUXELLES (BE)
PREMIÈRES FRANÇAISES : DU 7 AU 16 OCTOBRE 2015, FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / THÉÂTRE DE LA BASTILLE (FR)

LIGNE DIRECTE

DIFFUSION
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
info@lignedirecte.net
www.lignedirecte.net

SEPTEMBRE. 2015

LAS IDEAS

Dramaturgie et mise en scène
Federico León

Avec
Julián Tello, Federico León

Assistants mise en scène et production
Rodrigo Pérez, Rocío Gómez Cantero

Scénographie et accessoires
Ariel Vaccaro

Lumières
Alejandro Le Roux

Musique
Diego Vainer

Coordination technique
Matias Iaccarino

Costumes
Paola Delgado

Photographies
Ignacio Iasparra

Graphisme
Alejandro Ros

Système de vidéo projection
Paula Coton, Agustín Genoud

Agent en Espagne
Carlota Guivernau

Diffusion et développement :
Ligne Directe/Judith Martin
www.lignedirecte.net

Équipe technique réalisation vidéo :

Enregistrement et photographie
Guillermo Nieto

Direction artistique
Mariela Rípodas

Son
Diego Vainer

Montage
Andrés Pepe Estrada

Postproduction
Alejandro Soler

Fabrication d'objets
David D'Orazio

Casting
Maria Laura Berch

Performers des vidéos
Alejandra Mazo, Maitina de Marco, Ana Maria Monti, Maria Laura Santos, Alejandra Manzo, Bárbara Irisiarri, Pablo Gasloli, Alejandro Ini, Patricia Russo, Jose Maria Seoane, Alfredo Staffolani, Martín Tchira, Emanuel Torres, Antonella Querzoli, Gabriel Zayat.

DURÉE **1h00**
SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ

CRÉATION MAI 2015 AU **KUNSTENFESTIVALDESARTS**, (BE)

COPRODUCTION : KUNSTENFESTIVALDESARTS (BE), FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS/THÉÂTRE DE LA BASTILLE (FR), IBERESCENA (ES), FIBA — FESTIVAL INTERNATIONAL DE BUENOS AIRES (AR), EL CULTURAL SAN MARTÍN (AR), FUNDACIÓN TEATRO A MIL (CHL), LA BÂTIE – FESTIVAL DE GENÈVE (CH), LA VILLETTE — RÉSIDENCES D'ARTISTES 2014 (FR)

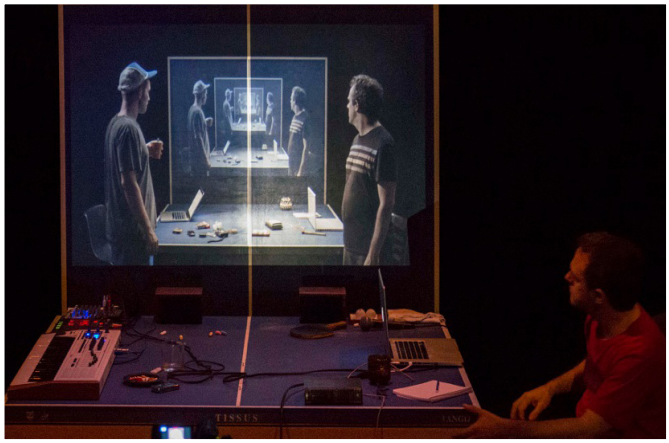
Un artiste argentin et son collaborateur travaillent dans leur atelier sur plusieurs projets artistiques. La journée commence comme une réunion informelle entre deux amis et peu à peu se transforme en une intense journée créative. Autour d'une table de Ping-pong désordonnée, l'artiste et son collaborateur échangent des idées pour de futurs projets. Tout devient un matériel possible pour la création d'une œuvre. Jusqu'à ce qu'il devienne difficile de faire la distinction entre ce qui appartient à leurs vies et ce qui appartient à l'expérience artistique.

Les spectateurs son invités à suivre ce processus de l'intérieur : l'origine des idées, les mécanismes qui se mettent en place pour les réaliser ; chaque hypothèse est analysée, observée et confrontée. Le public est placé temporairement dans la tête de l'artiste, comme si c'était l'écran d'un ordinateur où se rédige, s'efface, se corrige le contenu d'une nouvelle œuvre. Nous avons accès à ses archives, sa façon d'associer les idées, de les ordonner, de les expérimenter ou de les écarter. Peu à peu l'ordinateur devient un personnage principal.
Pendant la réalisation d'une de ces expériences, l'ordinateur tombe en panne et l'artiste perd tous ses matériaux. Cet évènement deviendra alors le déclencheur d'un nouveau projet artistique.

Las Ideas veut brouiller la capacité de discerner réalité et fiction et interroge les limites de la représentation. C'est une mise en scène de l'intimité du processus de création, de la même façon que sur scène Federico León (auteur et metteur en scène) et Julián Tello (comédien et collaborateur). Sont à la fois eux-mêmes et en même temps ils jouent à être eux-mêmes.

L'espace scénique reproduit l'atelier d'un artiste, un espace intime où les comédiens et les spectateurs peuvent partager une expérience en commun. Tout se passe autour d'une table de Ping-pong où s'accumulent un ordinateur, un synthétiseur, une bouteille de whisky, des cigarettes, des cendriers, des câbles, etc.

Peu à peu la table de Ping-pong se transforme en ordinateur. Elle est une table « vivante » sur laquelle nous observons les traces d'expériences passées et d'autres qui sont à venir. Une partie de cette table sert de surface de projection de vidéos enregistrées, des vidéos filmées en direct, des sites internet et de l'écriture d'ordinateur.



© IGNACIO IASPARRA

LE PROJET PAR FEDERICO LEÓN / LAS IDEAS

FEDERICO LEÓN

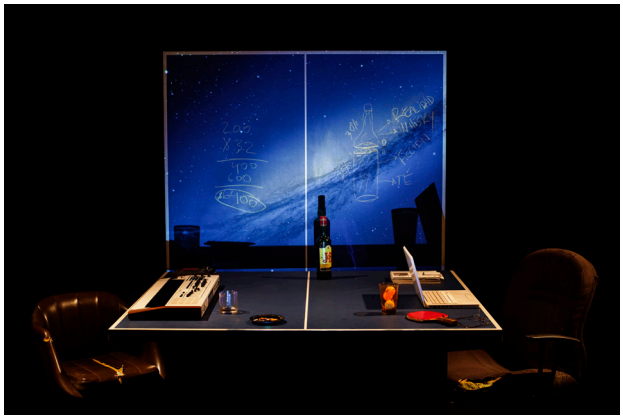
BUENOS AIRES, ARGENTINE

SEPTEMBRE. 2015

DIFFUSION ET DEVELOPPEMENT
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

L'auteur, metteur en scène, acteur et cinéaste argentin Federico León est l'un des piliers de la scène indépendante de Buenos Aires. *Las ideas*, sa toute dernière création théâtrale, se présente comme un vrai-faux work in progress : assis à sa table de travail (une table de ping-pong, en fait), l'artiste attrape au vol les idées qui l'assaillent, il les analyse, les confronte les unes aux autres, les soumet à un collaborateur, s'interroge sur la façon de les mettre en pratique et, peu à peu, donne forme à de nouvelles créations. Le spectateur voit sous ses yeux l'artiste créer, hésiter, corriger, prendre son ordinateur à bras-le-corps, naviguer sur internet, monter des séquences vidéo, mixer des images et du son, composer du texte, fouiller dans les archives de sa mémoire et de son disque dur. Le public est invité à pénétrer au cœur de son intimité mise à nu, projetée sur grand écran. Ce qui intéresse Federico León, écrit le romancier Alan Pauls, « ce n'est pas le risque – qui est la version décente et sensible du vertige – mais le danger tout court. » Dans Las ideas, en effet, Federico León avance sur une corde raide, aux frontières de la fiction et de la réalité, pour mettre en scène le vertige du créateur.

Extrait du texte de Christilla Vasserot pour le programme du Festival d'Automne à Paris



© IGNACIO IASPARRA

SYNOPSIS /

SEPTEMBRE. 2015

LAS IDEAS

FEDERICO LEÓN

BUENOS AIRES, ARGENTINE

DIFFUSION ET DEVELOPPEMENT
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

D'où est venue l'idée de cette pièce ?
Las Ideas a surgi d'un accident. Un matin je me suis réveillé et j'ai trouvé mon ordinateur tombé par terre, complètement cassé. J'ai perdu toutes les données qu'il y avait dedans : des scénarios, des récits, la pièce que j'écrivais alors… Je n'avais aucune sauvegarde de rien.
J'ai apporté mon disque dur à réparer mais ils ne sont pas parvenus à récupérer quoique ce soit. Sur le coup, j'ai essayé de me souvenir de tout ce que j'avais perdu et j'ai tenté de le reconstituer. Evidemment, ça s'est révélé impossible.
J'ai alors pensé : je vais faire une pièce avec quelqu'un dont l'ordinateur meurt, qui perd toutes ses données mais qui prend cet accident comme point de départ d'une nouvelle idée. Au-delà de ce que l'on cherche, de ce que l'on veut, c'est bien ce qui arrive : une quantité énorme de facteurs survient que personne ne pourra jamais entièrement contrôler ou prévoir. Si nous acceptons ces « accidents », alors on peut les considérer comme des propositions permanentes que nous fait la réalité.

Pourquoi ce titre ?
C'est littéral : autour de la table de ping-pong, l'artiste et son collaborateur poursuivent un échange ininterrompu, un ping-pong d'idées et de théories. La pièce montre des projets à différentes étapes de création et développe donc des idées pour des oeuvres futures, des idées qui se déploient au moment présent et s'incorporent, mais aussi d'autres qui sont abandonnées et que l'on pousse dans la corbeille de l'ordinateur, qui est un personnage à part entière de la pièce. Il fonctionne comme le cerveau-conscience de l'artiste. A travers lui, on voit la manière dont l'artiste ordonne et désordonne, cherche, associe, élimine des choses.
Le spectateur est invité à suivre ce processus de l'intérieur et en temps réel : comment surgissent les idées et quels mécanismes sont activés pour les mettre en pratique.

Les acteurs sont très importants dans votre travail. Pourquoi avez-vous choisi Julian Tello ?
Je travaille avec Julián depuis quinze ans. Je l'ai connu quand il avait 13 ans. Il jouait dans L'Adolescent, que j'ai créé en 2003. Depuis, il a participé à beaucoup de mes pièces comme acteur, comme technicien, comme musicien et comme collaborateur artistique. Comme *Las Ideas* travaille sur les limites entre la réalité et la fiction et que je mets sur la scène l'intimité d'un processus de création, il s'agit d'un processus comme j'ai pu ou pourrais en vivre avec Julian en travaillant à la création d'une oeuvre. C'est également pour cela que j'ai choisi de jouer aussi dans la pièce. A partir de là, les idées peuvent être les nôtres, mais pas nécessairement. Nous sommes nous, mais en même temps, nous nous construisons.

© IGNACIO IASPARRA

Avec *Las Ideas*, vous explorez la meilleure manière de raconter une histoire, vous discutez par exemple de la nécessité de réellement faire des choses pour qu'elles soient « crédibles »…
L'artiste et son collaborateur se soumettent à des épreuves qui cherchent à déterminer ce qui doit être réel dans une oeuvre ou ce qu'il est nécessaire de créer pour que l'oeuvre paraisse réelle. Par exemple, dans une scène où l'on boit du whisky, est-il plus opportun qu'il s'agisse de vrai whisky ou cela produira-t-il un meilleur résultat de prendre du thé qui a l'air de whisky ?

ENTRETIEN AVEC FEDERICO LEÓN /

DIFFUSION ET DEVELOPPEMENT
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

Tandis que le spectateur est confronté à ces questions, il voit les acteurs prendre quelque chose qui a l'air d'être du whisky, sans savoir comment ils ont résolu la question. Est-ce du whisky, est-ce du thé ? Est-ce qu'ils vont se soûler dans les deux cas ?

Vous travaillez toujours en construisant une fiction basée sur des éléments « documentaires ». Dans cette pièce plus que jamais puisque c'est le processus même de création que vous voulez mettre sur scène. Pourquoi cette volonté de mise en abîme ?

A chaque fois que j'entre en répétition, ce qui m'intéresse c'est de me focaliser sur le processus, sur la manière dont je vais construire la pièce : quelles décisions je prends, pourquoi je choisis un chemin plutôt qu'un autre, etc. Je crois que les oeuvres finissent toujours par montrer comme elles se sont élaborées, comme si elles gardaient la trace de leur fabrication. Toutes les versions sont présentes et condensées dans la version finale d'une oeuvre.

D'habitude, le public voit seulement une partie de ce processus ample. Parce que l'oeuvre terminée est seulement une partie de ce processus majeur. Avec *Las Ideas*, au contraire, on le montre, c'est comme si la pièce présentait deux ans de travail ramassés en une heure. Ca m'intéressait de présenter cette partie qui d'habitude reste dans l'intimité de ceux qui construisent la pièces : les acteurs, les metteurs en scène, les techniciens, les musiciens, les éclairagistes, les assistants…

Je crois que chaque oeuvre rend compte de mon modèle, de mes nécessités présentes. Cette fois-ci il s'agit en quelque sorte d'un autoportrait. C'est un travail d'auto-observation, comme celui auquel j'invite dans les ateliers théâtre, où le focus est mis sur la façon dont chaque participant fonctionne à l'intérieur d'un processus de création, selon sa dynamique propre.

Il s'agit de se « tirer le portrait » en quelque sorte, en mettant en scène les préjugés, les valeurs, les modèles, les limites et les possibilités, les préoccupations : ce que l'un aime jouer et ce qu'un autre n'aime pas jouer, ce que l'un a l'habitude de montrer et ce qu'un autre ne montrerait jamais, ce que l'un croit dominer et ce qu'il préfère ne pas montrer.

Dans *Las Ideas*, je travaille dans cette direction.

Au moment de L'Adolescent, vous disiez qu'à Buenos Aires, les règles changeaient tous les jours, que rien n'était prévisible, et que c'était la même chose dans votre processus de création. Diriez-vous la même chose aujourd'hui ?

Aujourd'hui j'ajouterai que plus que le pays dans lequel on vit, le processus de création est un processus infini, imprévisible, et en mouvement permanent.

On tente de comprendre les choses à partir de son expérience. Mais les choses autour de nous, comme nous-mêmes, changent en permanence.

Du coup, chaque oeuvre crée ses propres règles, qu'on doit essayer de déterminer sans préjugés ni pré-conçus. Si on est ouvert à l'imprévisible, on peut peut-être répondre de manière plus créative à chaque défi, impossibilité, accident que propose la vie ou la création d'une oeuvre.

© IGNACIO LASPARRA

Entretien réalisé pour le Théâtre de la Bastille

ENTRETIEN AVEC FEDERICO LEÓN /

DIFFUSION ET DEVELOPPEMENT
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

Federico León est né à Buenos Aires en 1975. Il est auteur, metteur en scène, cinéaste et acteur. Remarqué très jeune avec son premier spectacle *1500 metros sobre el nivel de Jack*, il est considéré par certains comme l'artiste « le plus radical » du circuit indépendant portègne. Il écrit et réalise de spectacles et de longs métrages tout en menant parallèlement une constante activité d'expérimentation au sein des ateliers de formation et de recherche qu'il dirige à Buenos Aires et à l'étranger.

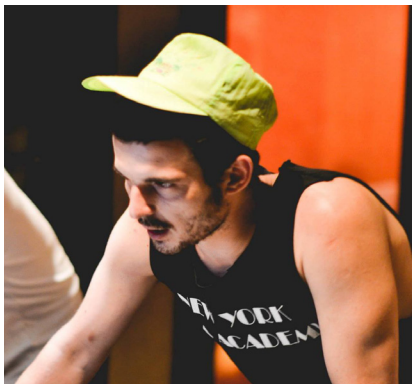
© IGNACIO IASPARRA

Ses pièces ont été jouées dans des théâtres et festivals en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Autriche, en Italie, au Danemark, en Écosse, au Canada, en Belgique, en Espagne, aux Etats-Unis, au Brésil et en Australie. Parmi les pièces qu'il a écrites et mises en scène pour le théâtre nous avons pu voir en France *1500 metros sobre el nivel de Jack* et *El Adolescente* au Festival D'Automne à Paris ou *Yo en el futuro* au Festival d'Avignon.

Son premier film, *Todos Juntos* a notamment été sélectionné dans les festivals de Locarno, Londres, La Havane, Toulouse et au festival International de Buenos Aires. *Estrellas*, son deuxième film, fut l'un des temps forts du Kunstenfestivaldesarts 06 (Bruxelles) et a participé, entre autres, aux festivals de Locarno, Londres, Los Angeles, Miami, La Havane, Thessalonique et Leipzig.

Sa nouvelle création *Las Ideas* a été présentée au festival Kundestivalsdesarts, qui accompagne fidèlement son travail depuis de nombreuses années.

Julian Tello est né à Buenos Aires en 1987. Il étudia piano et guitare dans le Collège Polyvalent d'Art de San Isidro (Argentine) et théâtre avec Cristian Wansidler, Flavia Gresoles Lew, Ariel Portillo et Alejandro Catalán.



© IGNACIO IASPARRA

En tant que comédien de théâtre il a participé dans *2040* d'Elisa Carricajo, *Los Talentos* d'Agustín Mendilaharzu et Walter Jakob, *Work in Progress* de Luis Garay, *Interiores* de Mariano Pensotti, *Reproches Constantes* de Santiago Gobernoni. Par ailleurs il collabore avec Federico León depuis 2002 en tant que comédien et coordinateur technique dans *El Adolescente*, *Yo en el futuro* y *Las Multitudes*.

En tant que comédien de cinéma il a participé dans *Todos Mienten* y *Rosalinda* de Matías Piñeiro, le courtmetrage *Semana Santa* de Martin Piroyansky, *La Carrera del Animal* de Nicolás Groso, *Abrir puertas y ventanas* de Milagros Mumenthaler et *El Ardor* de Pablo Fendrik. Il a aussi apparu dans plusieurs séries de télévision.

BIO /

DIFFUSION ET DEVELOPPEMENT
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
INFO@LIGNEDIRECTE.NET
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

LAS IDEAS

FEDERICO LEÓN

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ

2014 / 2015

Du 22 au 28 mai 2015 **- création -** Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles (BE)

Les 3 et 4 juin — Festival delle Colline Torinesi, Turin (IT)

Du 2 au 5 juillet — Centre Dramatique National - Théâtre Valle Inclán, Madrid (ES)

2015 / 2016

Du 1 au 3 septembre 2015 —La Bâtie. Festival de Genève (CH)

Du 18 au 30 septembre — Festival Internacional de Buenos Aires (AR)

Du 7 au 16 octobre — Festival d'Automne à Paris / Théâtre de la Bastille (FR)

21 et 22 octobre — Festival Internacional de Teatro, Cadiz (ES)

27 octobre — Festival Bilbao Antzerkia Dantza, Bilbao (ES)

SEPTEMBER. 2015

LIGNE DIRECTE
www.lignedirecte.net

PRODUCTION / DIFFUSION
JUDITH MARTIN
+33 (0)6 70 63 47 58
judith.martin@lignedirecte.net

ASSISTANAT
ALEJANDRO ALONSO
+33 (0)6 64 16 77 31
info@lignedirecte.net